



Octobre 2022

Trajectoires

Des nouvelles du centre d'accueil
pour demandeurs d'asile de **Oignies**,
installé près de chez vous

CROIX-ROUGE
de Belgique





Édito

Bienvenue dans ce nouveau *Trajectoires* du centre « Chantecler » de la Croix-Rouge de Belgique.

À travers les articles et les témoignages de nos demandeurs de protection internationale, vous lirez leur volonté de s'ancre dans la vie quotidienne par les formations, les rencontres ou le travail, cette envie de prendre leur envol au sein de notre société et leur capacité de résilience afin d'offrir le meilleur d'eux-mêmes au pays qui les accueille.

Un pas vers l'autre est ce qui nous permettra toujours de faire évoluer notre société pour qu'elle soit un reflet plus fidèle de ce que nous sommes, des êtres humains qui partageons la même planète.

C'est avec cette phrase d'Antoine de Saint-Exupéry que nous vous laissons à votre lecture : « Si tu diffères de moi, mon frère, loin de me léser, tu m'enrichis ».

Marielle Deola
Directrice

& Sylvie Zabus
Directrice adjointe



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook de notre centre :
www.facebook.com/CentreaccueilCR.Oignies

Sommaire

3 Le projet « Femmes entre elles »

L'intégration vue par les femmes et les hommes
que nous accueillons

5 Le nettoyage des abords du centre

Recette du monde

6 Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration

8 Passez à l'action !

*Dans la mesure du possible, ce document tient compte de la dimension du genre.
Dans le seul but de ne pas alourdir le texte et de faciliter la lecture, le genre
masculin est utilisé comme générique lorsqu'il se réfère à des personnes.*

Le projet « Femmes entre elles »

Qu'est-ce que ce nouveau projet dédié aux femmes que nous accueillons au centre Chantecler ?

Parmi notre équipe, certaines collaboratrices travaillent spécifiquement sur la question du genre. Ces référentes « genre et femmes » ont récemment mis sur pied le projet « Femmes entre elles », en collaboration avec le Plan de Cohésion Sociale de Viroinval et le mouvement Vie Féminine de Couvin.

« Femmes entre elles », ce sont des moments d'échange et de partage où les femmes peuvent se retrouver entre elles dans un cadre bienveillant et accueillant. De quoi souffler et s'échapper des difficultés du quotidien.



Témoignages

L'intégration vue par les femmes et les hommes que nous accueillons

Au centre Croix-Rouge de Oignies, nous accueillons des personnes qui demandent la protection internationale à la Belgique le temps que dure leur procédure, et celle-ci peut être plus ou moins longue (de quelques mois à plusieurs années). Il est important que chacun et chacune puisse, durant ce temps, s'intégrer au mieux dans l'environnement du centre et plus largement dans son pays d'accueil, pour s'y sentir bien.

L'intégration des demandeurs de protection internationale dans l'environnement local peut se faire via le volontariat, les formations, la participation à des événements organisés par le centre et lors desquels les riverains sont conviés, la mise en place de projets spécifiques, le fait d'avoir un emploi, etc. Cependant, inclure quelqu'un ne signifie pas seulement qu'on l'autorise à rester. Cela signifie plutôt qu'on tient compte de ses valeurs.

Pour mieux comprendre ce processus, nous avons choisi de questionner les personnes les plus concernées, à savoir quelques-unes des personnes accueillies dans notre centre d'accueil.

Taha, 34 ans, originaire du Yémen

Pour moi, l'inclusion signifie faire partie de la société, comprendre sa culture, sa façon de penser et ses valeurs. Personnellement, j'essaie de comprendre la différence entre ma culture et la culture belge et d'être patient et positif, car il y a du bon et du mauvais dans toutes les sociétés et toutes les cultures. C'est important d'être bien intégré dans la société ! Si vous respectez la société, cette dernière vous respecte aussi. Cela va toujours dans les deux sens, bien évidemment.

Nous, les humains, nous avons besoin d'avoir des interactions sociales, car personne ne peut vivre isolé de la société. La plus grande difficulté à laquelle je dois faire face au quotidien est la langue. Cependant, je fais tout mon possible pour la maîtriser, d'autant plus que j'ai beaucoup de projets de vie. J'aimerais m'engager dans le développement humain.

« L'intégration ne doit pas être un renoncement à son identité, mais plutôt un surplus dans sa rétention d'origine. »

Ivan Mambu

>>>

Aline, 43 ans, originaire du Rwanda

Pour moi, l'inclusion est comme une salle de classe. Il y a différentes connaissances que tout le monde, peu importe ses origines, devrait acquérir pour pouvoir vivre avec les autres dans la société. Cependant, pour accéder à ces connaissances, il y a un chemin difficile à parcourir. D'autant plus difficile pour quelqu'un qui a changé de vie et qui s'est retrouvé dans un endroit qui n'a rien à voir culturellement parlant avec son pays d'origine. Cependant, il faut l'accepter, car ce processus est nécessaire.

L'acceptation comme grand chemin vers l'intégration

Après avoir tout quitté, je me suis retrouvée en Belgique. [...] Tout me semblait différent : langue, habillement, salutations, climat, nourriture, etc. Je devais adhérer à tout cela le plus rapidement possible. C'était le test le plus difficile que j'aie jamais passé. D'autant plus que je devais le réussir pour moi et pour ma fille. [...] J'étais perdue et marquée par mon histoire. J'ai versé beaucoup de larmes. Je craignais tellement pour ma fille et moi-même. J'étais fâchée contre mon pays d'origine, responsable de tous mes problèmes, de toutes mes mauvaises pensées. [...]

Ma fille et moi sommes venues en Belgique pour sauver notre vie. Nous ne pouvons plus regarder en arrière. Après l'avoir accepté, nous avons rapidement eu l'impression d'être nées à nouveau. À présent, nous voyons notre futur paisiblement. Nous sommes devenues, toutes les deux, plus positives [...]. À travers les contacts avec des citoyens belges, nous apprenons vraiment beaucoup, tous les jours. À vrai dire, on en a besoin pour vivre dignement. Pour s'intégrer dans sa société d'accueil, il faut bien évidemment parler la langue et connaître ses valeurs et son fonctionnement en suivant des formations, en fréquentant les associations ou en travaillant, tout simplement.

Les difficultés

J'ai bien évidemment rencontré quelques difficultés. La première, c'était moi-même. J'étais détruite, isolée, mécontente. J'avais l'impression que tout était fini pour moi. J'avais du mal à faire confiance aux gens. Je les évitais souvent. [...]

Pour certaines personnes, la durée du traitement de la procédure d'asile est aussi un grand problème. Ainsi, certains attendent la fin de leur procédure pour commencer à s'intégrer dans la population belge. [...] Personnellement, en attendant la décision concernant ma demande d'asile, j'ai suivi beaucoup de formations. Cela m'a permis de mieux organiser ma vie après avoir reçu un titre de séjour.

[...] Pour être bien intégré, avant tout, il faut avoir un but dans la vie et rester positif. Si nous nous acceptons nous-mêmes, la société nous acceptera également. C'est à nous de décider comment nous positionner face aux jugements. Pour moi, la meilleure façon est de les ignorer !

Des projets pour l'avenir

Après avoir été reconnue réfugiée¹, j'ai bénéficié du regroupement familial. J'ai enfin pu prendre tous mes enfants dans mes bras après 3 ans d'éloignement. Mon plus grand projet est de rattraper le temps perdu avec eux. J'ai pu trouver du travail dans une maison de repos comme animatrice. Je vais bientôt terminer l'auto-école. Je compte continuer à écrire mon livre sur mon histoire. J'espère qu'il pourra aider beaucoup de personnes à se reconstruire ici après un parcours migratoire difficile. À cela s'ajoute un autre projet qui consiste à aider les jeunes mamans mineures vivant dans des mauvaises conditions en Afrique. Je me sens désormais bien dans mon deuxième « chez moi ». Tous mes efforts ont porté leurs fruits !

1NDLR : Comme elle a obtenu le statut de réfugiée, Aline ne séjourne désormais plus au centre de Oignies.

Vanessa, 27 ans, originaire du Burundi

Pour moi, l'inclusion est un processus qui permet à une personne de se rapprocher et de devenir membre d'une communauté qui est différente de la sienne, en adoptant ses valeurs et ses normes.

En ce qui me concerne, j'entame des démarches pour intégrer la population belge. Je cherche des formations à suivre, tout en restant dans le domaine dans lequel je me sens à l'aise. Par exemple, pour le moment je suis une formation en vente. C'est un domaine qui me permet de rester en contact avec beaucoup de personnes la plupart du temps. Cela me permet d'apprendre leur savoir-faire et leur savoir-vivre. Je pense qu'il est nécessaire de s'intégrer dans la population belge, en tout cas pour une personne qui compte vivre en Belgique.

J'ai toutefois rencontré quelques difficultés. Étant donné que notre centre est éloigné de la ville et qu'il n'y a pratiquement pas de transports en commun, c'est vraiment difficile de suivre des formations. Cependant, puisque j'ai un objectif à atteindre, j'ai



pris mon courage à deux mains ! Et me voilà à la fin de ma formation ! D'autant plus que je n'ai pas envie de m'arrêter là. J'ai d'autres projets de vie. Je voudrais faire des études supérieures pour devenir assistante sociale.

Propos recueillis par
Alicja Gorzyska
Adjointe à la direction

Les candidats réfugiés qui veulent travailler sont obligés de travailler au noir.

4 mois après l'introduction de leur demande de protection, les demandeurs de protection internationale peuvent, sous certaines conditions, travailler en toute légalité en Belgique le temps que dure leur procédure.



Le nettoyage des abords du centre

Le 25 mars dernier, une partie de l'équipe et des personnes que nous accueillons a nettoyé les abords du centre.

Lors d'une promenade de 5 km, nous avons ramassé les déchets dans le village et les bois de Oignies. Ce type d'activité que nous faisons au moins deux fois par an permet, en plus de faire un geste utile, de sensibiliser les résidents de notre centre à l'impact des déchets sur l'environnement, au tri de ceux-ci, etc. Nous avons également partagé un bon barbecue tous ensemble, histoire de donner à cette activité bien utile un côté un peu plus ludique !



Les Maisons Croix-Rouge sont là pour tous et toutes !

Les personnes migrantes sont au cœur des préoccupations de la Croix-Rouge. En plus d'accueillir les candidats réfugiés le temps de leur procédure de demande de protection internationale, elle propose d'autres services aux personnes migrantes, quel que soit leur statut.

Les **Maisons Croix-Rouge** offrent une série de services et d'actions permettant d'améliorer les conditions d'existence des personnes les plus vulnérables, migrantes ou non : aide alimentaire, boutique de seconde main, aide matérielle d'urgence, visite aux personnes isolées, prêt de matériel paramédical, formation aux premiers soins, etc.

Envie d'en savoir plus ? Rendez-vous à la Maison Croix-Rouge Eaux Vives, rue du Bercet, 10 à 5660 Couvin.

Plus d'infos sur nos Maisons Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles : <https://maisons.croix-rouge.be>.



RECETTE DU MONDE

Ragoût aux crevettes d'Angola

Une recette angolaise simple, rapide et efficace

Ingrédients pour 4 personnes :

- > 600 g de grosses crevettes à décortiquer
- > 1 gros oignon
- > 2 tomates
- > 2 gousses d'ail
- > 1 bouquet de coriandre fraîche
- > 1 citron
- > 12 cl de lait de coco
- > Sel, poivre, huile

Préparation (1h) :

Dans un premier temps, décortiquer les crevettes puis les passer à l'eau pour enlever tout déchet résiduel. Émincer l'oignon, éplucher les gousses d'ail et couper les tomates en petits cubes.

Dans une sauteuse, faire chauffer de l'huile et y faire revenir l'oignon. Ajouter les crevettes, puis râper l'ail au-dessus de la sauteuse. Laisser cuire une minute avant d'ajouter les tomates, le jus du citron, le lait de coco, le sel et le poivre.

Après une cuisson de quelques minutes, ciseler la coriandre sur le ragoût et servir chaud sur un lit de riz blanc ou de pâtes.

Bon appétit !

Les ateliers citoyenneté, un premier pas vers l'intégration

Les demandeurs de protection internationale accueillis dans les 27 centres de la Croix-Rouge en Wallonie et à Bruxelles viennent de pays variés, dont la culture et les usages sont parfois bien différents de ceux de la Belgique. Il est important que les candidats réfugiés appréhendent le mieux possible leur nouvel environnement et s'y sentir bien, tout en restant qui ils sont, avec leurs propres origines et bagage culturel. Les ateliers citoyenneté proposés dans nos centres sont là pour les y aider.

Rester acteur de son quotidien

La Croix-Rouge accueille les demandeurs de protection internationale (autrement dit « d'asile ») le temps que dure leur procédure. Pour la Croix-Rouge, il est essentiel que ces personnes restent actrices de leur quotidien et cherchent à se faire une place dans leur nouvel environnement en attendant l'issue de leur procédure de demande de protection ; d'autant que cette dernière peut être longue et lente.

Des ateliers citoyenneté pour informer, échanger, réfléchir

Chaque centre demande aux nouveaux arrivants de participer à un atelier citoyenneté de 2 heures. Il s'agit d'un moment d'échange en groupe animé par un duo de collaborateurs et/ou volontaires formés. Les thèmes abordés concernent les normes et valeurs en Belgique.

Dans un cadre accueillant et bienveillant, l'objectif est d'engager un dialogue et d'échanger des points de vue



sur des sujets liés à la société ou aux lois en vigueur en Belgique. Cet atelier permet également d'informer tous les résidents du centre d'accueil des normes sociales et juridiques actuelles concernant les libertés individuelles, l'égalité, le vivre ensemble, le respect, la famille et la citoyenneté. Les échanges ont en outre pour but d'amener à une réflexion sur les ponts existants entre les normes et valeurs d'un pays à l'autre.

Cet atelier se veut une discussion ouverte, un moment de partage, où chacun apprend des choses des autres.

Les ateliers citoyenneté sont des moments riches pour tous. Les participants apprennent énormément de choses sur la Belgique, mais également sur les nombreuses autres cultures qu'ils vont côtoyer au sein du centre d'accueil, dont certaines sont très différentes de la leur. Les échanges apportent beaucoup aux animateurs : ils en apprennent, probablement autant que les participants, notamment sur la façon dont ces derniers perçoivent certaines pratiques en Belgique... et cela peut parfois

être surprenant, comme l'explique Mélanie, animatrice au centre d'Arlon :

« Lors d'un atelier en juillet dernier, un participant se questionnait sur les religions et a demandé si, en Belgique, les bouddhistes étaient nombreux. Avec mon co-animateur Rakis, nous avons été étonnés par la question, le bouddhisme étant une religion très minoritaire dans le pays. Le candidat réfugié a alors ajouté : "depuis que je suis arrivé, je vois beaucoup de statues de Bouddha !". Sa réflexion était tout à fait logique, il



© Charlotte Cornu

© Charlotte Cornu

ne pouvait pas savoir que ces statues sont rarement dotées d'un véritable sens religieux. Mais nous n'aurions jamais pensé qu'elles puissent amener cette confusion... »

La présence de volontaires (formés eux aussi) aux ateliers est vivement encouragée, pour qu'ils soient là en tant que « participants représentants du public belge », afin d'alimenter les échanges dans une perspective de prise de conscience et de respect de la diversité, de réseautage et de rencontres multiculturelles.

Et après ? Quels sont les autres facteurs favorisant l'inclusion sur lesquels agir ?

La formation « Bonjour Belgique » est également proposée aux demandeurs de protection internationale des différents centres de la Croix-Rouge. Celle-ci est reconnue dans le parcours d'intégration¹ et vise à renforcer l'autonomie, les connaissances et les compétences des demandeurs de protection internationale par rapport à leur parcours migratoire et à leur vie en Belgique.

L'atelier citoyenneté et cette formation sont ainsi un premier pas vers l'intégration. Cependant, rien de tel que de se confronter réellement à son nouveau monde pour y trouver sa place. Cela est notamment possible grâce aux formations qualifiantes, à l'apprentissage du français, au travail ou au volontariat : des activités qui, dans tous les cas, favorisent les échanges avec la population et permettent aux candidats réfugiés de créer des liens sociaux, de s'intégrer peu à peu.

En effet, « **L'intégration est un processus à double sens, impliquant à la fois les migrants et la société d'accueil** »². Dans le contexte migratoire actuel, **lutter contre les préjugés et les discriminations passe par la multiplication des rencontres et la favorisation des échanges**. C'est une clé au vivre ensemble harmonieux que la Croix-Rouge tend à développer toujours davantage.

¹ Le parcours d'intégration est obligatoire pour certaines personnes primo-arrivantes, mais il est accessible à tous. Il aborde les sujets du logement, de la santé, des institutions, de la scolarité des enfants, des possibilités de se former, du travail, etc. Pour en savoir plus : <https://parcoursintegration.be/fr/>.

² Platform for European Red Cross Cooperation on Refugees, Asylum Seekers and Migrants, *Guidelines on integration of migrants*, 2013.

Ainsi, si les candidats réfugiés sont incités à rencontrer la population de diverses manières, la Croix-Rouge propose également aux citoyens de venir à la rencontre des personnes qu'elle accueille de différentes manières : en devenant volontaire dans le centre le plus proche ou, plus simplement, en participant aux activités organisées par celui-ci.

C'était d'ailleurs le message de notre campagne *De part et d'autre* pour la journée mondiale des réfugiés du 20 juin dernier : la rencontre enrichit, des liens se créent entre les personnes, car nous sommes tous humains.

Louisa Constant

Service sensibilisation & communication du département Accueil des Demandeurs d'Asile



#TousHumains

Vous aussi, venez prendre part à leur histoire !

<https://bit.ly/3OJCzrh>



Pour en savoir plus sur les possibilités de venir à la rencontre des candidats réfugiés que nous accueillons, rendez-vous à la dernière page de ce Trajectoires.

Contactez-nous pour passer à l'action !

T : 060/39 50 20
@ : centre.oignies@croix-rouge.be

Merci



Pour nous suivre de plus près,
rendez-vous sur la page Facebook
de notre centre :

www.facebook.com/CentreaccueilCR.Oignies

Devenez bénévole !

Notre centre est à la recherche
de volontaires pour :

> **conduire** les candidats réfugiés
(à des formations, des rendez-
vous divers...);

- > donner des cours
d'alphabétisation ;
- > encadrer des **animations** ;
- > gérer les dons du **vestiaire**.

Suivez toutes les offres de
volontariat sur

[https://volontariat.croix-rouge.be/
soutenir-les-migrants](https://volontariat.croix-rouge.be/soutenir-les-migrants).

Donnez une seconde vie à vos vêtements et objets !

Vous souhaitez venir en aide
aux candidats réfugiés que nous
accueillons ?

Notre centre est
à la recherche de :

- > **vélos** ;
- > matériel de **puériculture**
(poussettes...);

- > **vêtements et chaussures pour
enfants** ;
- > **patins à roulettes, chaussures
de football**.

Participez à nos activités !

Découvrez ici une belle occasion de
venir à notre rencontre pour mieux
comprendre la réalité des personnes
que nous accueillons.

Nous vous invitons à la **fête
d'Halloween**, organisée en
partenariat avec la maison des
jeunes de Oignies, le **vendredi 28
octobre 2022**.

Les routes de la honte

« Je me souviens de tout.
Ça revient dans ma tête
tout le temps. C'est très
difficile d'oublier. »

**Des enfants afghans
racontent la route
des Balkans**

Une plateforme qui vous
invite à prendre la route
des Balkans et à vous
arrêter aux frontières
pour écouter ce que de
jeunes migrants afghans
y ont vécu.



➔ <https://bit.ly/3IKLztc>



© Julien Englebert

Trajectoires

**Lettre d'information du Département
« Accueil des Demandeurs d'Asile »
de la Croix-Rouge de Belgique**

Centre d'accueil « Chantecler » de
Oignies - n° 7 - Octobre 2022

Coordinatrice de rédaction :
Louisa Constant
Service sensibilisation
& communication

Éditeur responsable :
Pierre Hublet, rue de Stalle 96
B-1180 Bruxelles

Notre adresse :
Rue Chantecler, 27
5670 Oignies-en-Thiérache

Visitez notre site internet :
<https://accueil-migration.croix-rouge.be>

Avec le soutien de
fedasil
AGENCE FEDERALE POUR
L'ACCUEIL DES DEMANDEURS D'ASILE

